

et quelques confessions d'histoire naturelle que, d'ordinaire, un homme de notre profession n'est pas censé connaître à fond.¹

The distinguished traveller NEY ELIAS who was more capable than anybody else to make a comparison between HUC and PRSHEVALSKIY, says:

Of former travellers Huc's route more nearly coincides with Captain Prshewalskiy's than any other that I am aware of, and in spite of the latter's rather severe criticism of that author, the foregoing account must, after making certain allowances for differences of ear, circumstances of travel, &c., be looked upon as confirmatory, rather than otherwise, of his story.²

Sir HENRY YULE in his *Observations préliminaires* to PRSHEVALSKIY'S book says: En effet les descriptions de l'habile prêtre français et du soldat russe, autant du moins qu'ils ont suivi les mêmes chemins, ont une concordance admirable. YULE, as NEY ELIAS, and RICHTHOFEN, examines all the points of criticism, and says of some of them that they are mistakes of PRSHEVALSKIY, of others that they do not contain any exaggerations, and, of the passage of the Murui-ussu: je ne vois rien qui montre l'impossibilité pour Huc de suivre la grande rivière après l'avoir traversée. But of course Yule is right in his opinion regarding Huc's want of geographical education: En somme, quelque mérite qu'ait eu l'abbé Huc pour faire des descriptions pittoresques, il n'avait aucune instruction scientifique et même il était dénué de ce sens géographique qui permet à un voyageur, même hors d'état d'employer des instruments pour faire des observations, de contribuer d'une façon importante aux progrès des connaissances géographiques.³

Finally Prince HENRI D'ORLÉANS has published a little book in which he defends Father HUC.⁴ When the Russian traveller tells us how he and his comrade PILTZOFF on the banks of Bukain-gol joked about Huc, the Prince of Orléans says:

Ces plaisanteries n'avaient peut-être pas beaucoup de raison d'être. Prjevalsky, qui, il est vrai, en était alors à son premier voyage, semble ignorer de quelle manière, dans ces contrées, le lit d'une rivière peut se changer en vingt ans. S'il vivait encore, il trouverait avec raison très déplacées les plaisanteries que nous pourrions faire sur la prétendue largeur du Tarim en amont d'Abdallah — fleuve que nous avons descendu jusqu'au Lob-Nor et que nous avons trouvé beaucoup moins large que du temps où Prjevalsky le visita.⁵

The French Prince pretends that the Russian Captain was envious of the simple missionary who had achieved more than himself, and he even brings forward the following grave charge, by which he makes himself guilty of the same fault as the one with which he accuses the Russian officer:

¹ *Journal d'un Voyage en Mongolie fait en 1866 par M. l'Abbé Armand David, Missionnaire de la Congrégation des Lazaristes, Correspondant du Muséum. Nouvelles Archives du Muséum, Bulletin. Première Partie, p. 75.*

² *On Captain Prshewalskiy's Explorations in Mongolia and Northern Tibet, 1870—73. Proceedings Roy. Geogr. Soc. Vol. XVIII. London 1873, p. 76 et seq.*

³ *Mongolie et pays des Tangoutes. Paris 1880, p. XVI et seq.*

⁴ *Le Père Huc et ses critiques. Paris 1893. — The same apology is also partly entered in T'oung pao. Vol. IV, 1893, p. 115 et seq., under the title: A propos du Père Huc.*

⁵ *Op. cit., p. 14.*